



SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI  
CHANCELLERIE DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE  
CANCELLERIA DELLA CONFEDERAZIONE SVIZZERA

## **Von-Wattenwyl-Gespräche:**

### **Bundesrat und Parteien über Europa-Strategie einig**

Anlässlich der Von-Wattenwyl-Gespräche vom Freitag vormittag zeigte sich zwischen dem Bundesrat und den Spitzen der vier Bundesratsparteien in der Frage der künftigen Europa-Strategie nach der Ablehnung des EWR-Vertrages Einigkeit. Sowohl der Bundesrat als auch die Parteien sind der Meinung, das Parlament solle sich bereits dieses Frühjahr mit der Gesamtstrategie des Bundesrates befassen.

Bundespräsident Adolf Ogi, die Bundesräte Otto Stich, Jean-Pascal Delamuraz, Arnold Koller und René Felber sowie Bundeskanzler François Couchepin erläuterten den Partei- und Fraktionspräsidenten von CVP, FDP, SPS und SVP die Politik des Bundesrates. Aussenpolitisch gilt es, alle möglichen integrationspolitischen Optionen offenzuhalten. Kurzfristig wird der Bundesrat versuchen, durch bilaterale Verhandlungen auf verschiedenen Gebieten eine Isolation der Schweiz zu verhindern. Innenpolitisch müssen Reformen in die Wege geleitet werden, um die Konkurrenzfähigkeit der Schweizer Wirtschaft zu erhöhen und unser Recht europakompatibler zu gestalten. Der Bundesrat wird dem Parlament am 24. Februar eine Globalbotschaft unterbreiten. Er hofft, dass die Beratungen bereits in der März-Session und anlässlich der Sondersession im April stattfinden.

Die Vertreter der Bundesratsparteien stimmen der Politik des Bundesrates zu. Insbesondere wollen sie die verschiedenen Aspekte dieser Politik im Parlament rasch und als Globalpaket behandeln. In bezug auf die aussenpolitischen Massnahmen stehen für CVP, FDP und SVP die bilateralen Vereinbarungen im Vordergrund, während die SPS befürchtet, durch diese Strategie werde eine Wiederaufnahme der Verhandlungen über einen EWR-Beitritt allzu sehr verzögert. Was die konkreten Massnahmen für die Revitalisierung der Wirtschaft und für die Wiederaufnahme von Eurolex-Vorlagen betrifft, werden die vier Bundesratsparteien ihre Gespräche weiterführen. Sie behalten sich insbesondere vor, allenfalls die Prioritäten der bundesrätlichen Vorschläge anders zu gewichten.

Während der Von-Wattenwyl-Gespräche kam auch die Frage der Finanzreform zur Sprache. Der Bundesrat ist keinesfalls gegen die Einführung einer Mehrwertsteuer. Der vorgesehene Satz von 6,5 Prozent genügt aber nicht, um den Bundeshaushalt



zu sanieren. Ein Gleichgewicht des Bundeshaushalts ist für die Verbesserung der Rahmenbedingungen der Wirtschaft ebenso wichtig wie die Ausmerzung der Schattensteuer.

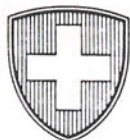
Alle vier Bundesratsparteien stellen in der gegenwärtigen Situation einen Systemwechsel von der WUST zur Mehrwertsteuer in den Vordergrund. Dafür bilden die Kompromissvorschläge der WAK - NR eine gute Grundlage. Die Bundesratsparteien sind gewillt, diesen Kompromiss geschlossen mitzutragen. Auch für die Parteien ist die Sanierung der Bundesfinanzen ein wichtiges und unerlässliches Anliegen. Dieser Schritt soll aber im Anschluss an den Systemwechsel zur Mehrwertsteuer verwirklicht werden. Es wird darum gehen, sowohl zusätzliche Sparanstrengungen als auch allfällige neue Einnahmen insgesamt zu werten, um das Gleichgewicht des Bundeshaushalts zu erreichen.

SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI



Achille Casanova  
Vizekanzler

5.2.1993



SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI  
 CHANCELLERIE DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE  
 CANCELLERIA DELLA CONFEDERAZIONE SVIZZERA

### Entretiens de Watteville:

#### **Le Conseil fédéral et les partis gouvernementaux sont d'accord sur la stratégie européenne à mener**

Les entretiens de Watteville de ce vendredi matin ont montré que le Conseil fédéral et les chefs des quatre partis gouvernementaux sont d'accord sur la stratégie à adopter envers l'Europe après le vote négatif du 6 décembre sur l'EEE. Les uns comme les autres sont d'avis que le Parlement devrait commencer à débattre au printemps de la stratégie globale du Conseil fédéral.

Monsieur Adolf Ogi, président de la Confédération, les conseillers fédéraux Otto Stich, Jean-Pascal Delamuraz, Arnold Koller et René Felber, et Monsieur François Couchepin, chancelier de la Confédération, ont expliqué aux présidents du PDC, du PRD, du PSS et de l'UDC et aux présidents des groupes parlementaires de ces partis la politique que le Conseil fédéral entend mener. En matière de politique extérieure, il souhaite garder ouvertes toutes les options d'intégration possibles. A court terme, il essaiera d'éviter l'isolement de la Suisse par la signature d'accords bilatéraux dans divers domaines. Sur le plan de la politique intérieure, il devra mettre en chantier les réformes qui permettront à notre économie de renforcer sa compétitivité et à notre législation d'être eurocompatible. Il soumettra au Parlement le 24 février prochain un message global à ce sujet en espérant que les parlementaires pourront déjà en délibérer en mars et lors de la session spéciale d'avril.

Les représentants des partis gouvernementaux approuvent la politique du Conseil fédéral. Ils souhaitent notamment en traiter les différents aspects au Parlement, de manière rapide et globale. En matière de politique étrangère, le PDC, le PRD et l'UDC donnent la priorité aux accords bilatéraux alors que le PSS redoute que cette stratégie ne ralentisse par trop la reprise des négociations sur la participation de la Suisse à l'EEE. Les représentants des quatre partis gouvernementaux continueront à discuter des mesures concrètes à prendre pour revitaliser l'économie et pour réactiver le projet Eurolex. Ils se réservent notamment le droit de fixer d'autres priorités que celles du Conseil fédéral.

La question de la réforme des finances a été également abordée lors de ces entretiens. Le Conseil fédéral n'est nullement opposé à l'introduction de la TVA, mais il estime que le taux de 6,5 pour cent que l'on prévoit ne suffira pas à assainir le budget de la Confédération et que l'équilibre des finances fédérales est tout aussi important que l'élimination de la taxe occulte pour qui veut améliorer les conditions-cadres de l'économie.

Les quatre partis gouvernementaux insistent sur la priorité, dans la situation actuelle, d'abandonner le système de l'ICHA pour passer à celui de la TVA. Dans cette optique, le compromis proposé par la CER du Conseil national constitue une bonne base. Les partis gouvernementaux ont exprimé leur ferme volonté commune de soutenir cette solution. Ils estiment enfin qu'il est nécessaire voire indispensable d'assainir les finances de la Confédération et qu'il faudra s'y atteler dès que la TVA aura été introduite. Il s'agira alors, pour atteindre l'équilibre, de mettre globalement en balance les nouvelles recettes qu'on pourrait enregistrer et les efforts supplémentaires qu'il faudra fournir pour faire des économies.

CHANCELLERIE FEDERALE

Le vice-chancelier



Achille Casanova

5.2.1993